

Edition du 29 mars 2016

## VU POUR VOUS

# "Et pendant ce temps Simone Veille" et le public s'enthousiasme

Si le Rotary Club est généralement perçu comme plutôt conservateur, sa section manosquaine a fait mentir les idées reçues en présentant, à Jean-le-Bleu, le spectacle "Et Pendant Ce temps Simone Veille" qui revisite la condition de la femme des années 50 à nos jours. Féministe en diable, le public manosquin a répondu en masse à l'invitation, applaudissant avec vigueur les divers tableaux de cette pièce intelligemment drôle, écrite et jouée par Trinidad, en compagnie de ses complices "transgénérationnelles". L'idée de départ de cette pièce est tout simplement géniale, puisqu'elle propose de suivre la vie de trois femmes et de leur descendance pendant 60 ans, sous le regard d'une Simone qui "veille" avec bienveillance sur ce trio. Interprétée par Fabienne Chaudat, "La Simone" est à la fois, la récitante et la Madame Loyal de ce "Lady-circus", rappelant les anachronismes sociétaux et les principaux succès des combats féministes. Dans une subtile mise en scène de Gil Galliot, les différentes décennies sont habilement rappelées par les sièges en forme de chiffre, mais aussi par les costumes qui signent



parfaitement chacune des époques et par les chansons aux textes savamment détournés qui ponctuent les changements de génération.

Nous avons ri, nous avons été émus par la cohorte d'injustice hommes-femmes qui certes se sont bien estompées, mais dont certaines subsistent encore, voire réapparaissent. Et, dans un bel élan, nous avons ovationné Simone Weil ainsi que Trinidad, Agnès Bove et Serena Reinaldi qui ont si bien incarné Marcelle, l'ouvrière, France la bourgeoise et Giovanna, la femme de classe moyenne, ainsi que leurs filles, petites-filles et arrière-petites-filles... Au moment du salut, c'est une salle de-

bout qui a acclamé Trinidad, déclarant en guise d'adieu : "Merci à vous d'avoir accueilli ce spectacle avec autant de joie. Il me tient au cœur et aux tripes depuis sa création, que je suis très heureuse de défendre avec mes camarades. Je pense que plus que jamais, ce propos doit se propager. Nous les femmes, c'est maintenant que l'on doit prendre notre place. On ne prend jamais les armes nous. On se remet toujours dans la force de vie, dans la création, pour transmettre, aller vers la joie et un monde meilleur. Que tous les hommes qui sont dans ce sens-là avancent avec nous et que l'on arrête, enfin la violence".